**La bio expresse de Ti Lab**

**L’histoire de sa création**

Ti Lab est un laboratoire d’innovation publique créé à Rennes en janvier 2017 en réponse à un appel à projets de l’État. À cette époque, de manière simultanée en France, plusieurs laboratoires d’innovation naissaient pour une expérimentation de 18 mois. À l’issue de ce délai, la moitié d’entre eux avaient disparu. Le Ti Lab, évalué par la préfecture et par la DITP, avait réussi à démontrer son utilité. L’aventure pouvait continuer…

**L’innovation au cœur du Ti Lab**

Le Ti Lab accompagne les acteurs publics sur le chemin de l’innovation sur des problématiques liées à une action ou une politique publique sur leur territoire. Comment ? En apprenant à travailler différemment ensemble, en coopérant sincèrement sur un sujet commun, surtout quand les participants viennent d’institutions différentes. Avec eux, le Ti Lab explore la problématique et réalise un prototypage d’hypothèses testées au niveau local.

**Ouvert aux curieux**

Le Ti Lab s’adresse aussi aux agents de service public qui ont envie de changer leur manière de travailler et aux acteurs autres que ceux de la sphère publique, à condition que ce projet réponde à une problématique d’intérêt général. Le LabAccess est ainsi ouvert aux sujets en lien avec l’accès aux droits dans un contexte de dématérialisation. Le Ti Lab peut également s’autosaisir sur des problématiques ressenties par les citoyens.

**Un lieu vivant et créatif**

Le Ti Lab, c’est un lieu de travail adapté à la coopération, à l’intelligence collective, à la facilitation. Un centre de ressources sert à capitaliser sur ce qui est fait, pour que les méthodes d’intelligence collective infusent dans le quotidien et se propagent. Le guide Utilo en est un bon exemple : cet outil d’utilité publique, sous licence ouverte, regroupe les pratiques d’intelligence collective listées par la Ti Lab Communauté. A l’initiative d’une quinzaine d’agents issus d’une douzaine d’administrations différentes, il est aujourd’hui passé à l’échelle nationale, avec un site internet et 600 curieux, de Québec à la Nouvelle-Calédonie, qui échangent sur leurs pratiques.

**Un laboratoire d’innovation unique en son genre**

La particularité de Ti Lab provient d’abord du fait qu’il n’y a pas, d’un côté, les projets de la Région et de l’autre les projets du Ti Lab. Les projets sont communs, avec des hybridations fortes entre les différentes administrations, entre les différents territoires. L’autre particularité de Ti Lab s’inscrit dans son financement : les deux premières sources proviennent à égalité de la Préfecture et la Région, ainsi que de la direction interministérielle de la transformation publique (DITP). Aujourd’hui, sa principale source de financement émane d’appels à projets. Pour 1 € d’argent public versé dans son budget de fonctionnement, le Ti Lab va chercher 6 € de financement liés à des appels à projets.

**Et demain ?**

Benoît Vallauri, directeur du Ti Lab : « Ti Lab arrive à un stade où il doit se poser la question de ses engagements pour les prochaines années. Devrait-il devenir un laboratoire des transitions, notamment environnementales ? Tout reste à imaginer… Dans tous les cas, il est temps pour lui de stabiliser son projet de vie, car aujourd’hui il est difficile d’avoir de la visibilité sur 2024. Que va devenir Ti Lab si l’équipe de 9 personnes est réduite faute de financements ? Nous ne le savons pas encore . »

**Quelques devises du Ti Lab**

* « Avant de penser solutions, pensons problèmes ! »
* « Ti Lab un jour, Ti Lab toujours »
* « Ti Lab est une Zone de Radicalité Bienveillante »
* « La réciprocité, c’est plaisir d’offrir, joie de recevoir »
* « Proches des usagers-citoyens, et du terrain, nous sommes le 1er kilomètre de l’innovation publique ! »

**Ti Lab, en 6 ans, ce sont :**

**7600** Bretons et Bretonnes ont participé activement à nos ateliers

**21 851** entrées au laboratoire

**500** personnes accueillies chaque mois dans nos locaux Ti Lab

**13 000** les personnes rencontrées en dehors de nos locaux, dont 7500 citoyens et 7500 agents.

Environ **30** actions sont passées à l’échelle régionale et une dizaine passée à l’échelle nationale